

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 33 (2003)
Heft: 2

Artikel: La médecine au chevel de l'esthétique
Autor: Prélaz, Catherine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827527>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

■ Des programmes de soins permettent de gommer en douceur certaines traces du vieillissement. Il ne s'agit pas de paraître dix ou quinze ans de moins que son âge réel, mais simplement d'avoir bonne mine.

La médecine au chevet de **l'esthétique**

C'est aux soins esthétiques en douceur que nous nous intéressons ici, ceux qui permettent d'atténuer les marques du temps sans passer par le bistouri. Des instituts de beauté affinent leurs techniques et leur offre, de manière à répondre aux souhaits d'une clientèle en quête de traitements doux, simples, sans effets secondaires et abordables. A Genève, Barbara Polla – docteur en médecine et allergologue – dirige avec son mari, dermatologue, un institut spécialisé dans les soins de la peau, médicaux et esthétiques.

Gare aux UV!

En ce qui concerne le photovieillissement, il convient de préciser que celui-ci est dû à une exposition normale aux rayons ultraviolets. Actuellement, de plus en plus de gens ont pris conscience de la nécessité d'éviter des expositions excessives au soleil. Mais on oublie les effets de l'exposition normale, par le simple fait d'être dehors, en particulier sur les parties apparentes du corps: visage, cou, mains. Ainsi, en toute saison et par tous les temps, nous devrions protéger notre peau des UV. Ce qui ne veut en aucun cas dire qu'il ne faut pas sortir et ne pas profiter des rayons du soleil, mais qu'il serait bon, à titre préventif, d'appliquer régulièrement une crème, et même un écran total protégeant des UVA comme des UVB.

Dans le domaine de l'esthétique, la lutte contre le vieillissement prend une importance grandissante, grâce à des techniques de plus en plus efficaces et non invasives. Pour mieux comprendre en quoi consistent de tels soins et quels sont les résultats que l'on peut en attendre, il convient d'expliquer comment vieillit notre peau. «Il est important de différencier le vieillissement intrinsèque, ou naturel, du vieillissement extrinsèque, dit aussi photovieillissement, précise Barbara Polla. Le premier se manifeste par une perte de fermeté, de substance de la peau, par la ptose, soit le relâchement des tissus lié à la gravité – joues qui tombent – et par les rides d'expression. Ce vieillissement naturel touche toutes les couches de la peau: épiderme, derme et hypoderme.»

En revanche, le vieillissement cutané lié à une exposition normale aux UV entraîne des altérations spécifiques de l'épiderme et du derme, visibles sur les parties du corps exposées, soit le visage, les mains, le décolleté. «Il s'agit véritablement d'un autre type de vieillissement», insiste Barbara Polla. Ce qui signifie que les traitements ne sont pas les mêmes. Si le vieillissement naturel ne peut être combattu que par la chirurgie esthétique, les traces du photovieillissement peuvent être prévenues et soignées par divers autres moyens.

L'exposition aux UV provoque en particulier des altérations de la pigmentation, faisant apparaître sur la peau des taches brunes ou rouges, ainsi que des lésions en relief, les kératoses séborrhéiques ou actiniques. De manière générale, le photovieillissement

abîme la peau. On remarque aussi un changement de couleur de la peau, qui devient jaunâtre, ainsi que des marques de couperose, dues à de petits vaisseaux qui sautent. Rides actiniques et comédons sont aussi favorisés par l'exposition aux UV, des marques qui touchent davantage les hommes, en raison d'une activité et d'une densité plus élevée des glandes sébacées.

Respect de la personne

Les traitements consistant à réduire les manifestations du photovieillissement n'ont en aucun cas pour objectif de toucher à la physiologie de la personne. «Nos rides d'expression font partie de nous, de notre enrichissement au cours de la vie, et il n'est pas question de les supprimer, prévient Barbara Polla. Nous travaillons surtout sur d'autres rides, qui sont, elles, dues au photovieillissement.»

De tels traitements, dits «soft» préservent l'identité de la personne. «Il s'agit de répondre à la vision que les patients ont d'eux-mêmes, insiste Barbara Polla. Le plus souvent, les gens disent: «j'aimerais paraître aussi jeune que je me sens.» Ils souhaitent une harmonisation entre l'intérieur et l'extérieur. A partir de la cinquantaine, cela devient particulièrement important. N'oublions pas que nous vivons en moyenne vingt ans de plus qu'il y a un demi-siècle. Beaucoup de gens continuent de se sentir jeunes à l'intérieur bien au-delà de 80 ans, mais la peau ne suit pas. Ce désir d'harmonie est donc tout à fait légitime, et il n'a rien à voir avec le phé-



nomène du jeunisme à tout prix.» De nombreuses personnes ayant recouru à ce type de soins témoignent de la confiance qu'elles ont retrouvée en elles-mêmes, mais aussi du fait qu'elles sont plus rassurantes pour les autres, notamment lorsqu'elles sont encore en activité professionnelle.

Ces soins non invasifs, qui peuvent se répéter dans le temps et se réaliser très progressivement, par petites touches, n'ont par ailleurs pratiquement aucun effet secondaire. «Nos clients s'entendent dire par leurs proches, à la suite d'un traitement, qu'ils ont bonne mine. Beaucoup de grands-mamans s'intéressent à de tels soins avec la volonté de correspondre à la vision que leurs petits-enfants ont d'elles.»

Pour retrouver l'éclat de sa peau, pour gommer des marques disgracieuses, plusieurs techniques sont aujourd'hui à disposition, selon les cas et les effets recherchés. Elles peuvent être combinées, pour un meilleur résultat encore. Certaines approches ont tout à la fois un effet thérapeutique et préventif.

Cosmécéutiques

À la portée de tous, une alimentation équilibrée et riche en anti-oxydants est une excellente prévention du vieillissement, général et cutané. Ces anti-oxydants alimentaires se retrouvent désormais aussi dans des produits de soins inscrits dans la gamme des cosmécéutiques – à mi-chemin entre les cosmétiques et les pharmaceutiques. On trouve ainsi des crèmes à base de thé vert, de romarin, de basilic, ou d'anti-oxydants de la tomate, sans oublier les acides de fruits. Ils sont à utiliser sans restriction et devraient idéalement faire partie des soins réguliers de la peau dès l'adolescence, mais en tout cas dès 35-40 ans. Ils préviennent tout particulièrement, et à long terme, les effets du photovieillissement, grâce à leur action anti-radicaux libres.

Les produits à base d'acide lactique ou d'acide de fruits sont particulièrement hydratants, alors que les vitamines E et C contri-

buent à réguler le métabolisme de la mélanine, prévenant ainsi les taches brunes.

Peelings et masques

Il est recommandé de faire des masques et peelings en institut, sous surveillance. «Pour les masques et peelings aux acides de fruits notamment, toutes les peaux ne réagissent pas de la même manière. Il est donc important de neutraliser le traitement au bon moment», explique Barbara Polla. Masques et peelings agissent particulièrement sur la pigmentation cutanée (masques Amelan). Aux acides de fruits, ils agissent sur les peaux fatiguées, ternes, à la texture irrégulière, ils en améliorent l'épaisseur, l'aspect général, en leur donnant un regain de fraîcheur et de luminosité, grâce à un effet lissant. Certains peelings agissent aussi en profondeur, en réactivant l'activité biologique des cellules de la peau, notamment la production de collagène, garant de la fermeté cutanée.



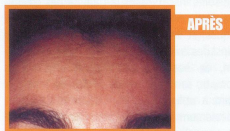
Les injections de Botox s'avèrent efficaces dans le traitement des rides du contour des yeux, du front et entre les sourcils.

Rides masculines, rides féminines

«Une peau masculine et une peau féminine sont différentes par nature, elles le sont aussi au niveau du vieillissement, explique Barbara Polla. Les hommes sont davantage sujets à la couperose, aux pores dilatés, aux petits kystes, aux comédons, car ils ont une peau plus épaisse, du fait que leur peau contient davantage de collagène, et que celui-ci est plus résistant que chez la femme. Les hommes vieillissent ont des rides d'expression souvent très marquées, mais qui demeurent fermes. D'où peut-être cette idée qu'un vieil homme est plus beau qu'une vieille femme, que les rides masculines sont plus attirantes. Ce qui est certain, c'est qu'elles sont différentes. En revanche, chez la femme, la peau prend un aspect parcheminé, elle devient très fine, car il y a moins de collagène.»



AVANT



APRÈS

Peeling Amelan

Masques et peelings sont bien sûr plus efficaces s'ils sont réalisés par séries de cinq ou six, à une dizaine de jours d'intervalles. Le traitement peut être répété tous les six

mois, selon le désir de la personne... et ses moyens. Il s'agit de soins en douceur, occasionnant tout au plus quelques rougeurs passagères.

Injections myorelaxantes

Dans la gamme des injections myorelaxantes on trouve surtout le Botox (lire page 48), très à la mode actuellement. Ces injections agissent sur des muscles en les relaxant, ce qui confère aux traits davantage de sérénité. Elles sont particulièrement efficaces sur le haut du visage. «Elles peuvent aussi avoir un effet liftant sur le bas du visage, explique Barbara Polla. Avec l'effet du vieillissement, sourire fait descendre les coins de la bouche. Des injections de Botox permettent de relaxer les muscles tirant la bouche vers le bas, afin que les commissures remontent. Il s'agit d'un traitement simple, mais nécessitant une excellente connaissance de l'anatomie. Il faut savoir sur quel muscle agir exactement.»

Concernant les rides du front, on peut obtenir un lissage total, mais il est recommandé de procéder par petites touches, ce qui permet de garder le naturel de quelques plis.

Traitements au laser

Le laser est utilisé pour des traitements plus localisés. Il agit en ciblant très précisément ce que l'on souhaite traiter. «La lumière du laser traverse la peau «sans la voir», de ne toucher que la cible désirée. La longueur d'ondes et la durée d'impulsion sont choisies selon l'effet escompté. Ainsi, pour traiter une couperose, on choisit une longueur d'onde qui ne sera absorbée que par l'hémoglobine. En l'atteignant, elle se transforme en chaleur et détruit les petits vaisseaux responsables de la couperose.»

La pratique est la même pour venir à bout des taches brunes. Celles-ci sont traitées au laser lorsqu'elles sont très localisées, et de

La thérapie photodynamique (PDT)

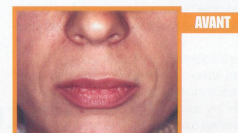
Pratiquée en dermatologie, en particulier dans le traitement des cancers de la peau, la thérapie photodynamique fait son entrée en médecine esthétique. Elle se base sur le métabolisme des cellules précancéreuses, différent de celui des cellules saines. Au moyen d'une crème atteignant seulement les cellules

visées et d'une source lumineuse monochromatique puissante, il est possible de générer une production maximale de radicaux libres, cela uniquement dans les cellules précancéreuses, ce qui permet leur élimination. Encore peu utilisée en esthétique, cette thérapie plus agressive que les autres attire davantage

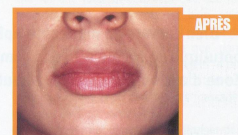
les hommes. Son effet est particulièrement remarquable. En plus d'éliminer en une fois toutes les précancéreuses, elle améliore très visiblement la texture de la peau. Les premiers patients ayant bénéficié de cette thérapie s'en disent extrêmement satisfaits. Ils affichent le même visage qu'auparavant, la fraîcheur en plus.

préférence avec un masque lorsqu'elles courent de plus grandes surfaces. Les deux méthodes peuvent être combinées pour certaines taches plus profondes. Des taches brunes localisées sur les mains ou sur les tempes – que l'on remarque fréquemment chez les hommes – s'enlèvent très facilement au moyen du laser, avec pour seule conséquence la formation d'une petite croûte pendant une dizaine de jours.

En plus des traitements localisés, les lasers sont aussi utilisés pour des soins de *rajeunissement*. Ces lasers dits «subablatis» travaillent en-dessous de l'épiderme, au niveau du derme, de manière à stimuler les tissus, à inciter les cellules à fabriquer du collagène. Ceci permet d'agir sur les rides, mais depuis l'intérieur. Les rides sont atténuées, et la texture de la peau est améliorée, grâce à cette action stimulante.



AVANT



APRÈS

Comblements

A partir de la cinquantaine, des femmes mais aussi de plus en plus d'hommes se montrent prêts à de petits sacrifices financiers pour investir dans la santé de leur peau. Ces soins ont bien sûr un coût, et la détermination du budget qui peut y être consacré doit faire partie des premières consultations. «Il est très rare que des personnes renoncent pour raisons financières, remarque Barbara Polla. Si elles entrent dans un institut, c'est qu'elles ont déjà fait le choix d'investir dans leur bien-être.» A titre indicatif, avec une centaine de francs par mois, il est déjà possible de soigner régulièrement sa peau avec des cosmétiques, et avec environ deux cents francs, d'y ajouter ici ou là un masque, un peeling, un traitement laser localisé.

Catherine Prélaz